

Fragments attribués à Vigile de Thapse dans l'*Expositio missae* de Florus de Lyon

Florus, diacre et écolâtre de Lyon, tient une place importante dans l'histoire littéraire de la première moitié du ix^e siècle. Son œuvre abondante et variée, témoigne d'une érudition peu commune, même si elle paraît quelquefois manquer d'originalité¹. L'un de ses premiers ouvrages est une explication de la messe (*Expositio missae*), composée probablement vers 825 pour l'instruction des clercs et des fidèles².

Le texte de cette *Expositio missae*, connu d'abord sous une forme abrégée et depuis Martène sous une forme interpolée, a été rétabli dans sa teneur authentique, en 1937, par Paul Duc³, à partir du manuscrit de Troyes, *Bibl. Mun.* 804, (fin du ix^e siècle), mais l'identification des sources utilisées par Florus est encore très incomplète. Le dernier éditeur a cependant attiré l'attention sur seize passages que des notes marginales attribuent à un certain VIGILIUS, qui ne serait autre que l'évêque de

1. Cf. Célestin CHARLIER, Art. *Florus de Lyon*, in *Dictionnaire de Spiritualité*, t. 5, Paris, 1964, c. 514-526.

2. L'*Expositio missae* de Florus est habituellement datée de 834-835, car elle aurait été composée pour contrecarrer l'enseignement d'Amalraire, mais rien ne vient confirmer cette hypothèse. Au contraire, la polémique d'une extrême violence qui opposa, spécialement sur la question de l'eucharistie, à partir de 835, le diacre de Lyon au célèbre liturgiste, présente des caractères si particuliers, qu'il est impossible de croire que l'*Expositio missae* ait été rédigée à la même époque. L'explication de la messe par Florus, essentiellement didactique, semble plutôt contemporaine de l'ample commentaire du symbole, récemment découvert ; cf. Dom Célestin CHARLIER, *Une œuvre inconnue de Florus de Lyon : la collection 'De fide' de Montpellier*, in *Traditio*, t. 8, 1952, pp. 81-109.

3. Paul DUC, *Étude sur l'« Expositio missae » de Florus de Lyon suivie d'une édition critique du texte* (Thèse de doctorat présentée à la Faculté de Théologie de Lyon), Belley, 1937. — L'édition procurée par MARTÈNE est reproduite dans *P.L.*, 119, 15-72.

Thapse en Byzacène à la fin du v^e siècle⁴. L'identification, tout à fait par hasard, de l'un de ces fragments comme un extrait d'une homélie de Bède le Vénérable⁵, nous incita à examiner les autres citations mises sous le nom de Vigilius dans l'*Expositio missae* de Florus, et par voie de conséquence, à étudier dans son ensemble la manière dont le diacre de Lyon avait composé son ouvrage.

1. Composition de l'« *Expositio missae* » de Florus

Les explications littérales du Canon de la messe, à l'aide de courtes gloses appliquées aux expressions principales de chacune des prières, ont constitué, à partir de la fin du viii^e siècle, l'une des premières manifestations de la renaissance intellectuelle qui s'est développée dans l'empire carolingien⁶. L'ouvrage de Florus par son ampleur et son érudition, se distingue nettement des *Expositiones missae* qui l'ont précédé, et se rapproche des traités *De corpore et sanguine Domini*, qui, après celui de Pascase Radbert composé à Corbie vers 831-833, se sont multipliés jusqu'au xiii^e siècle. D'ailleurs, dans un court prologue, le diacre de Lyon présente lui-même son « opusculum » comme un recueil ordonné de textes empruntés aux saints Pères, et il déclare s'être moins attaché à expliquer les mots que la signification et l'accomplissement du mystère⁷.

Florus fait précéder son explication du Canon de la messe d'une longue introduction, dans laquelle il montre l'excellence de l'eucharistie en la comparant aux sacrifices de l'ancien Testament. En fait, cet exposé est presque entièrement constitué par des citations bibliques et patristiques, comme le met en évidence l'analyse suivante⁸.

4. Cf. E. DEKKERS, *Clavis Patrum latinorum* (Sacris Erudiri 3), ed. altera, 1961, n° 811.

5. Voir *infra*, fragment 16. — Dom G. Morin suggérait naguère (*Rev. Bén.*, t. 41, 1929, p. 70) d'examiner ces fragments attribués à Vigilius, mais il ne soupçonnait pas quelle était leur origine exacte.

6. A. WILMART, *Art. Expositio missae*, in *Dictionnaire d'archéol. chrét. et de liturg.*, t. 5, 1, Paris, 1922, c. 1014-1027. — P. Raphaël SCHULTE, *Die Messe als Opfer der Kirche* (Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen, 35), Münster Westfalen, 1959, pp. 119 sqq.

7. Florus, *Exp. missae*, c. 1 ; éd. Duc, p. 87 ; *P.L.*, 119, 15-16 : « Opusculum de actione missarum, quod subter adnexum continetur collectum quam maxime, et in ordine digestum ex uerbis sanctorum Patrum Cypriani, Ambrosii, Augustini, Hieronymi, Gregorii, Fulgentii, Seneriani, Vigilii, Isidori, Bedae, Aniti, sicut suis locis per singula litterae nominum, quae forinsecus praenotantur, ostendunt, sed et ex antiquis mysteriorum libris quaedam uerba necessario sumpta sunt (...) In qua tamen expositiuncula non tam uerba, quae satis simplicia sunt, sed potius ipsius mysterii ratio et actio exponitur et commendatur, uidelicet qua fide celebrandum, quanta pietate sit amplectendum. » Cf. Pascase Radbert, *Prologus ad Warinum abbatem*, lig. 84-96 ; *C.C.M.*, t. 16, pp. 6-7.

8. Florus, *Exp. missae*, c. 2-10 ; éd. Duc, pp. 87-98 ; *P.L.*, 119, 10-25. — Dans l'analyse, on a mis en italique ce qui appartient aux textes cités par Florus.

(c. 2-3). In mysterio corporis et sanguinis Domini nostri Iesu Christi, quod sancta Ecclesia per uniuersum mundum pro eiusdem mundi salute offert, maxime nobis humilitas... / [...et sanguis Domini nouum sacrificium.

Augustin, *Enarr. in Ps.* 33, *serm.* 1, 4 lig. 17 - 6 lig. 33 ; *C.C.L.*, 38, pp. 276-278.

(c. 4). Ipse ergo a Domino Deo missus sacerdos... / [...uelum templi scissum est.

Augustin, *Enarr. in Ps.* 64, 6 lig. 36-44, 47-54, 56-62, 83-86 ; *C.C.L.*, 39, pp. 828-829.

Itaque nec carnem praeputii circumcidimus... / [...carnalis celebratio iam quiescat.

Augustin, *Adv. Iud.* 3-4, 8 ; *P.L.*, 42, 52 lig. 18 - 53 lig. 18, 56 lig. 24-27.

Audiamus Dominum uetera Iudeorum sacrificia repudiantem, et nouum Christi sacrificium apertissime promittentem per Malachiam prophetam dicentem : Non est mihi uoluntas... / [...dicit Dominus exercituum.

MI 1, 10-11. — Florus a substitué le texte de la Vulgate à celui que proposait Augustin, *Adv. Iud.* 12 ; *P.L.*, 42, 61 lig. 9-15.

Certe hic negare non possunt... / [...et Christi sacerdotium aeternum perseuerat in caelo.

Augustin, *Adv. Iud.* 12-13 ; *P.L.*, 42, 61 lig. 25 - 62 lig. 37.

Hunc sacerdotem et hoc nobis sacerdotium magnifice commendat Apostolus, cum gratiam Euangelii a legalibus ceremoniis distinguens, scribit ad Hebraeos : Et alii quidem phures... / [...Dominus et non homo.

Hb 7, 23-27 ; 8, 1-2 (cf. Vulgate).

Sancti ergo patres nostri in ueteri testamento uni Deo... / [...signaculum Christi.

Augustin, *Contra Faustum* XX, 22 et 21 ; XIX, 13 ; cf. XIX, 14 ; *C.S.E.L.*, 25, p. 565 lig. 18-24, 1-3 ; 564 lig. 11-15 ; 510 lig. 21 - 511 lig. 2 ; cf. p. 511 lig. 15-16.

Hinc est quod cautissimo... / [...in odorem suauitatis,

Fulgence, *Epist.* 14, 42 lig. 1819-1824, 37 lig. 1536-1541 ; *C.C.L.*, 91, pp. 439, 431.

ut in ipso sacerdote ac sacrificio... / [... (c. 5)... Huius sacramenti fide etiam iusti antiqui mundari pie uiuendo

Augustin, *De ciuitate Dei* X, 22 lig. 6-14 et 16-18, 24 lig. 44 - 25 lig. 2 ; *C.C.L.*, 47, pp. 296, 298.

meruerunt, sicut beatus Petrus apostolus ad quosdam, qui in lege iustificari quaerebant, manifeste testatur dicens : Quid tentatis... / [...quemadmodum et illi.

Ac 15, 10-11.

Omnis itaque hominum multitudo, propter quos... / [...ad perfectionem plenissimam perducimur.

Augustin, *De ciuitate Dei* X, 27 lig. 30-34, 29 lig. 28-37, 22 lig. 18-21 ; *C.C.L.*, 47, pp. 302, 305, 296.

(c. 6). Hanc igitur gratiam purgationis et redemptionis nostrae, quam nobis Dominus et Saluator in sacramento sui corporis et sanguinis commendauit, longe antequam pateretur in populis praedicauit, sed pridie quam pateretur, id est ea nocte, qua tradebatur, in coena discipulis suis tradidit. Nam beatus Ioannes euangelista... / [...diligenter nouerat commendatum.

Cf. Jn 6, 4-60. — Pour justifier son affirmation, selon laquelle notre Sauveur, bien avant le moment de sa passion, a annoncé au peuple la grâce de notre purification et de notre rédemption, qu'il nous a confiée dans le sacrement

de son corps et de son sang, Florus cite le chapitre sixième de l'évangile selon saint Jean, en l'abrégeant, et termine par une note exégétique pour prouver que ces événements évangéliques sont antérieurs d'un an au moins à la passion⁹.

Verba quippe Matthaei haec sunt... / [...in meam commemorationem.

Fulgence, *Epist.* 14, 40 lig. 1649-1678 ; C.C.L., 91, pp. 434-435.

Quantum est istud et quam ineffabile salutis mysterium et pietatis sacramentum, tanta contestatione praedictum, tanta ueritate commendatum, uti prius hoc Dominus corpus et sanguinem suum assereret, quam pro nobis suum corpus et sanguinem traderet ? *Nemo enim potest ... / [...sacramenta cognoscere.*

Jérôme, *In Hiez.* XIII, 44 lig. 1182-1184 ; C.C.L., 75, pp. 645-646.

(c. 7). Notandum quoque diligenter, quod in eadem coena... / [...quod immolatus est Christus.

Fulgence, *Epist.* 14, 43 lig. 1780-1782, 1787-1790, 1783-1784 ; C.C.L., 91, p. 138.

(c. 8). Aperte autem Evangelium dicit quod manducantibus illis accepit Iesus... / [...seruaret hunc locum.

Augustin, *Epist.* 54, 7-8, 7, 4, 8 ; C.S.E.L., 34, pp. 166 lig. 12 - 167 lig. 7, 166 lig. 7-10, 163 lig. 16-19, 167 lig. 7-12.

(c. 9). Neque enim quia post coenam calicem obtulit... / [...(c. 10)... mane celebramus.

Cyprien, *Epist.* 63, 16 ; C.S.E.L., 3, p. 714 lig. 12-20.

Cum uero ait Apostolus de hoc sacramento... / [...diuersitate uariatur.

Augustin, *Epist.* 54, 8 ; C.S.E.L., 34, p. 167 lig. 14-22.

Nam et ubi ad Timotheum scribens... / [...et habitauit in nobis.

Augustin, *Epist.* 149, 12, 16, 16-17 ; C.S.E.L., 44, pp. 359 lig. 7-10, 362 lig. 8-14, 363 lig. 10 - 364 lig. 12.

Ideo enim Christus mediator Dei et hominum dictus est inter Deum immortalem et mortalem hominem Deus et homo, reconcilians hominem Deo. Verus rex, uerus sacerdos : ne ergo peccet homo a rege Christo regatur ; si forte peccauerit, eodem sacerdote Christo expietur.

Augustin, *De consensu evang.* I, 35, 53 ; C.S.E.L., 43, p. 60 lig. 5-7 ; cf. *ibid.* I, 3, 5

Après avoir énuméré rapidement les principales cérémonies de la première partie de la messe et de l'offertoire¹⁰, Florus aborde l'objet propre de son ouvrage, le commentaire des prières à partir du *Dominus uobiscum* qui précède la Préface. Cette seconde section de l'*Expositio missae* est-elle plus originale que la première ? Une réponse affirmative paraît s'imposer, puisque la première explication de la messe semblable

9. En indiquant que « la Pâque des Juifs était proche » (Jn 6, 4), l'Évangéliste situe lui-même cette « prédication » de l'eucharistie une année avant la Pâque, durant laquelle le Christ a souffert sa passion. Florus ajoute, qu'après cette longue présentation de l'eucharistie, saint Jean n'a pas eu besoin d'en parler à nouveau dans son récit de la dernière Cène, comme l'ont fait les trois autres évangélistes.

10. Florus, *Exp. missae*, c. 11 ; éd. Duc, pp. 98-99 ; P.L., 119, 25 C. — Dans cette énumération, Florus mentionne après l'homélie la « confession du symbole » ; cf. B. CAPBLLE, *L'introduction du symbole à la messe*, in *Travaux liturgiques de doctrine et d'histoire*, t. 3, Louvain, 1967, pp. 60-81, voir p. 70.

à celle de Florus est attribuée à Rémi d'Auxerre († 908), et par conséquent date de la fin du IX^e siècle¹¹; cet opuscule, dont l'attribution à Rémi est assez bien attestée, contient également trois passages, inconnus de Florus et empruntés plus ou moins littéralement au commentaire sur l'Épître aux Hébreux, composé vers 840-860 par Haymon d'Auxerre¹². Mais, comme les deux ouvrages de Florus et de Rémi ne concordent que dans leur partie centrale, les deux auteurs pourraient avoir travaillé, indépendamment l'un de l'autre, à partir d'une ancienne *Expositio missae*, qui se limitait à expliquer les seules prières du Canon de la messe. Dans ce cas, Rémi ne dépendrait pas de Florus, et ce dernier aurait simplement corrigé et amplifié à l'aide de citations bibliques et patristiques un texte plus ancien. La comparaison, même limitée à un seul exemple, des deux écrits, tels que les éditions nous les font connaître, nous paraît suffisante pour vérifier cette hypothèse¹³.

FLORUS¹⁴

Supplices te rogamus, omnipotens
Deus, etc.

5

REMI¹⁵

Supplices te rogamus, omnipotens
Deus, iube haec perferri per manus
sancti Angeli tui in sublime altare
tuum, in conspectu diuinae maiestatis
tuae.

11. Rémi d'Auxerre, *Expositio de celebratione missae*. — Cet ouvrage a été publié pour la première fois, semble-t-il, par Margarin de LA BIGNÈ, *Bibliotheca sanctorum Patrum*, 2^e éd., Paris, 1589, t. 6, c. 1094-1124; 3^e éd., Paris, 1610, t. 6, c. 555-574; etc. Ce texte se retrouve finalement dans *Maxima bibliotheca veterum Patrum*, t. 16, Lyon, 1677, pp. 952-961. — L'opuscule de Rémi d'Auxerre a été inséré sans nom d'auteur dans la compilation du Pseudo-Alcuin, *De diuinis officiis*. c. XL. *De celebratione missae et eius significatione*; P.L., 101, 1246 C-1271 B. Les deux éditions présentent de nombreuses différences de détail, mais paraissent l'une et l'autre médiocres.

12. Édouard RIGGENBACH, *Die ältesten lateinischen Kommentare zum Hebräerbrief*, (Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons und der altkirchlichen Literatur VIII, 1), Leipzig, 1907, pp. 137-151.

13. Il n'est pas impossible que l'ancienne *Expositio missae*, directement connue tant de Florus que de Rémi, soit encore conservée dans un ou plusieurs manuscrits inédits.

14. Florus, *Exp. missae*, c. 66; éd. Duc, pp. 140-142; P.L., 119, 58 C-59 C lig. 2. — Nous reproduisons le texte établi par Duc sauf lig. 13 : *eis*, attesté par Troyes 804, au lieu de *his*.

15. Rémi d'Auxerre, *Exp. de celebr. missae*; M.B.P., t. 16, p. 958 C lig. 7 - D lig. 9; P.L., 101, 1262 D lig. 9 - 1263 B lig. 1. — Les deux éditions présentent entre elles quelques différences. Lig. 2-5 : per manus... tuae om P.L.; lig. 9 : aliquid | aliqua P.L.; lig. 13 : re om M.B.P.; lig. 15-16 : habere dubium possit | haberet dubium M.B.P.; lig. 17 : sacerdotis uocem | uocem sacerdotis M.B.P.; lig. 21 : quid | quiddam P.L. atque | et M.B.P.; lig. 23 : eodem | eodemque M.B.P.; lig. 24 : excelsis | caelis M.B.P.; lig. 25 : ministerio | ministerium P.L. consociandum | consociandi M.B.P.; lig. 59-61 : in... ait | ait : In conspectu diuinae maiestatis M.B.P.; lig. 63 : iniustus ille solus accedit om P.L.; lig. 65 : inueniet | inuenit P.L. in om P.L.; lig. 95 : Patrum uerbis | uerbis Patrum M.B.P.

Haec uerba mysterii tam profunda,
tam mira et stupenda, quis compre-
hendere sufficiat ? quis inde digne
aliquid loquatur ? Magis ueneranda
10 sunt et pauenda quam discutienda.
Beatus tamen Gregorius¹⁶, idoneus
tanti sacramenti interpres, in quodam
loco aliquid de eis tanquam de re
ineffabili pene ineffabiliter loquitur :
15 « Quis enim fidelium, inquit, habere
dubium possit, in ipsa immolationis
hora ad sacerdotis uocem caelos
aperiri, in illo Iesu Christi mysterio
angelorum choros adesse, summis ima
20 sociari, terram caelestibus iungi,
unum quid ex uisibilibus atque inui-
sibilibus fieri ? » Idem

25

etiam doctor¹⁸, quomodo accipiendum
sit sublime altare Dei in conspectu
30 diuinae maiestatis eius, quodam loco
subtiliter ostendit, exponens illum
uersiculum psalmi : Constituite diem
solemnem in confrequentationibus
usque ad cornu altaris. « Dies, inquit,
35 sollemnis est Domino compunctio
cordis nostri, sed tunc in confrequen-
tatione dies sollemnis constituitur,
cum in lacrymas pro amore eius
assidue mens mouetur, cui uelut si
40 diceremus ; quamdiu ista acturi su-
mus ? quamdiu tribulatione affici-
mur ? illico terminum quousque fieri
debeat subiunxit, dicens : Usque ad
cornu altaris ; cornu quippe altaris est
45 exaltatio sacrificii interioris, ubi cum
uenerimus, iam nulla necessitas est, ut
solemnem diem Domino de nostra
lamentatione faciamus. »

Beatus quoque Augustinus de eodem
50 sublimi altari diuino exponens uersicu-
lum psalmi : Lauabo inter inno-
centes manus meas, et circumdabo
altare tuum, Domine, sic breuiter
designat¹⁹ : « Munda, inquit, faciem
55 inter innocentes opera mea, quibus
amplexabor sublimia tua. » Item alio
loco exponens illum uersiculum : Et

Haec uerba tam profunda,
quis compre-
hendere sufficiat ? quis inde digne
aliquid loquatur ? Magis ueneranda
sunt quam discutienda.
Beatus tamen Gregorius¹⁶, idoneus
tanti sacramenti interpres, quodam
loco de eis tanquam de re
ineffabili pene ineffabiliter loquens :
« Quis, inquit, fidelium habere
dubium possit, in ipsa immolationis
hora ad sacerdotis uocem caelos
aperiri, in illo Iesu Christi mysterio
angelorum choros adesse, summis ima
sociari, terrena caelestibus iungi,
unum quid ex uisibilibus atque inui-
sibilibus fieri ? » Idem¹⁷ quoque alibi :
« Uno, inquit, eodem tempore ac
momento, et in excelsis rapitur
ministerio angelorum consociandum
corpori Christi, et ante oculos sacer-
dotis in altari uidetur. »

Beatus quoque Augustinus de eodem
sublimi altari

16. Grégoire le Grand, *Dial.* IV, 58 ; *P.L.*, 77, 425 D lig. 8-428 A.

17. Citation non identifiée.

18. Grégoire le Grand, *In Cant. cant.* 18, lig. 377-387 ; *C.C.L.*, 144, pp. 20-21.

19. Augustin, *Enarr. in Ps.* 25, 6 ; *C.C.L.*, 38, p. 141.

introibo ad altare Dei, ad Deum
qui laetificat iuuentutem meam,

60 re sic dicit²⁰ : « Est enim quoddam
de eadem
altare Dei inuisibile, ad quod non
accedit iniustus ; ille solus accedit,
qui ad istud securus accedit. Illic
65 inueniet uitam suam, qui in isto dis-
cernit causam suam. Quale ibi sacrifi-
cium est ? Ipse qui intrat assumitur
in holocaustum. » Et repetit aliis
uerbis, quid hoc altare sit : Ad Deum,
70 inquiens, qui laetificat iuuentutem
meam. Item alibi idem doctor²¹
exponens eundem uersiculum, quem
et beatus Gregorius : « Si enim est,
75 sacrificium laudis, et sacerdos sempi-
ternus est et altare sempiternum,
pacata mens ipsa iustorum. Non ergo
sufficiat in terra dies iste solemn-
is, quo agnus occisus est, sed constituite
80 illum in condensis scripturarum, alta
et secreta rimantes, quo usque perue-
niatis, exaltatis a Deo mentibus uest-
ris, usque ad eius diuinitatem. Et
quid ibi aliud, nisi laudes cantabi-
mus ? Quid ibi aliud dicemus, nisi
85 Deus meus es tu, et confitebor tibi ;
Deus meus es tu, et exaltabo te ?
Non strepitu uerborum ista dicemus,
sed dilectio inhaerens illi per se
90 ipsam clamat istam uocem ; dilectio
ipsa nox est. »

Haec de sublimi altare Dei in
conspetu diuinae maiestatis eius
necessario in hoc loco ex sanctorum
95 Patrum uerbis posita sunt, ne quis
carnaliter...

in
conspetu diuinae maiestatis,
sic ait²⁰ : « Est quoddam
altare Dei inuisibile, ad quod non
accedit iniustus ; ille solus accedit,
qui ad istud securus accedit. Illic
inueniet uitam suam, qui in isto dis-
cernit causam suam. »

Haec

ex
Patrum uerbis posita sunt, ne quis
carnaliter.

Le commentaire de Florus est beaucoup plus long que celui de Rémi : ce dernier n'aurait-il pas simplement omis les citations patristiques, dont le diacre de Lyon a enrichi son ouvrage ? La comparaison des deux écrits fait ressortir l'insuffisance de cette explication. Dans le passage que nous avons cité, en effet, Rémi cite, lui aussi, deux fois saint Grégoire et une fois saint Augustin, et de plus il remanie la partie du texte qui ne provient pas des auteurs anciens, en supprimant une particule de liaison et plusieurs compléments déterminatifs ou adjectifs qualificatifs, si bien qu'il obtient un texte moins précis et moins clair que son modèle²². Ce

20. Augustin, *Enarr. in Ps.* 42, 5 lig. 2-6, 8-12 ; *C.C.L.*, 38, p. 477.

21. Augustin, *Enarr. in Ps.* 117, 22 lig. 13-22, 23 lig. 1-7 ; *C.C.L.*, 40, p. 1664.

22. Dans la partie de texte commune à Florus et à Rémi, ce dernier supprime les mots suivants : lig. 6 : *Mysterii* 7 : *tam mira et stupenda* 10 : *et pauenda*
12 : *in* 13 : *aliquid* 15 : *enim* 60-61 : *De eadem re.*

résultat qu'apparemment Rémi aurait recherché, ne laisse pas de surprendre. Mais une autre constatation est encore plus curieuse. De part et d'autre se trouvent deux fragments de textes attribués à saint Grégoire ; la première citation, empruntée aux *Dialogues*, est commune aux deux auteurs ; la seconde, qui chez Florus provient du *Commentaire sur le Cantique des cantiques*, est remplacée chez Rémi par un fragment d'origine indéterminée, dont la portée théologique correspond, selon Dom Botte²³, à l'état de la réflexion sur l'eucharistie avant Paschase Radbert. Ainsi, Rémi aurait corrigé, vers la fin du ix^e siècle, son modèle déjà ancien, en substituant au texte de saint Grégoire choisi par Florus, une autre citation, sans doute apocryphe, qui correspondrait à une théologie encore très archaïque.

En résumé, alors que chronologiquement Rémi est postérieur à Florus, son texte semble moins clair et moins précis que celui de son modèle, et sa théologie, sur un point au moins, antérieure à celle que présente le diacre de Lyon. On pourrait multiplier les remarques de ce genre en comparant les deux écrits tout au long, pour conclure que, mis à part trois passages propres à l'opuscule de Rémi²⁴, ce dernier ouvrage dans son ensemble paraît plus ancien que celui de Florus, alors que l'auteur auquel il est attribué, est plus récent.

La solution de cette difficulté est assez simple : les deux auteurs ont utilisé une ancienne *Expositio missae*, composée au début du ix^e siècle. Florus, vers 825, l'a augmentée de façon considérable à l'aide de diverses citations bibliques ou patristiques, et il en a amélioré la rédaction, en soulignant les articulations du développement et en précisant le sens des termes difficiles. Rémi, au contraire, a transcrit l'ancienne *Expositio missae* presque sans changement ni complément, à l'exception des trois interpolations empruntées au commentaire auxerrois sur l'épître aux Hébreux. De cette façon, la citation archaïsante mise sous le nom de saint Grégoire, est passée de l'*Expositio* ancienne à celle de Rémi, tandis

23. Dom B. BOTTE, *L'Ange du Sacrifice et l'épiscopat de la messe romaine au moyen âge*, in *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, t. 1, 1929, pp. 285-308. — Dom BOTTE, qui admet sans discussion, la dépendance de Rémi vis-à-vis de Florus, écrit (*art. cit.*, pp. 297-298) : « Comparé à Paschase, Rémi d'Auxerre est un arriéré (...) Pour le Supplices, (Rémi) transcrit simplement le texte de Florus ; mais à côté de la citation de S. Grégoire faite par celui-ci, il en intercale une seconde (...) Personne jusqu'à présent n'a pu identifier cette citation qui n'a probablement rien à voir avec S. Grégoire. Comme elle est isolée de son contexte, il est impossible de savoir si l'auteur pensait au Supplices. Ce qui est certain, c'est qu'il voit les anges transporter au ciel le pain et le vin pour les unir au corps du Christ, tandis que le prêtre les a toujours entre les mains (...) Si l'ouvrage (d'où cette citation est tirée) était antérieur à Paschase, celui-ci a pu s'en inspirer. Mais il est bien certain qu'il ne cite pas cette phrase qui, sous le nom de S. Grégoire, aurait fourni un excellent point d'appui pour sa thèse et le rapport inverse reste toujours possible. Cette idée ne pouvait d'ailleurs que lui servir de point de départ, car le transfert n'est pas expliqué et il a plutôt les apparences d'un transfert local. »

24. En ces trois passages, Rémi dépend d'Haymon d'Auxerre ; cf. *supra*, note 12.

que Florus lui a substitué, sans doute en fonction d'une opinion théologique, mais peut-être également par souci critique, un texte authentique de saint Grégoire.

2. Fragments attribués à Vigilius

L'ancienne *Expositio missae*, que la comparaison entre les deux écrits de Florus et de Rémi permettrait de reconstituer, si aucun manuscrit ne la fait un jour connaître, comportait diverses citations patristiques, que le diacre de Lyon a généralement conservées dans son propre ouvrage, non sans vérifier leur exactitude et préciser leur origine. Mais plus souvent et conformément à son habitude, Florus a recueilli directement chez les auteurs anciens les textes utilisés dans son *Expositio missae*²⁵. La documentation patristique de cet opuscule a donc une double origine : une partie provient de la source commune à Florus et à Rémi, une autre plus considérable est propre à Florus ; mais c'est à l'un et l'autre groupe qu'appartiennent les citations attribuées par le diacre de Lyon à Vigilius, bien que ce nom ne figure jamais chez Rémi²⁶, ni d'ailleurs dans aucun des écrits sur l'eucharistie ou la messe, composés au VIII^e ou au IX^e siècle.

Ces fragments cependant, malgré cette attribution curieuse, n'ont guère retenu l'attention avant que Paul Duc n'essaye pour la première fois, mais en vain, d'en déterminer la provenance. D'après les manuscrits consultés, Florus aurait emprunté seize citations²⁷ à l'ouvrage du mystérieux Vigilius, et l'une d'entre elles²⁸ semble être à l'origine de l'accusation de millénarisme, portée par le Père Cellot contre un passage de l'*Expositio missae* de Florus²⁹. Or, Cassiodore fait mention d'un certain Vigilius, évêque africain, qui a écrit sur le millénaire dont il est question dans l'Apocalypse³⁰. Duc propose alors d'identifier le Vigilius cité par Florus avec celui dont parle Cassiodore, et ce personnage serait le même que Vigilius, évêque de Thapse³¹.

25. Cette ancienne *Expositio missae* ne contenait que l'explication du Canon de la messe : le début de l'ouvrage de Rémi et sa fin (explication du Pater), sans rapport avec Florus, proviennent d'autres sources ou de Rémi lui-même.

26. Cette remarque confirme l'indépendance de Rémi vis-à-vis de Florus : pourquoi aurait-il omis de transcrire le nom de Vigilius et conservé ceux de Grégoire ou d'Augustin ?

27. Paul DUC, *o.c.*, p. 64. Les sixième et septième fragments n'en forment peut-être qu'un seul, puisqu'ils se suivent immédiatement dans l'*Expositio missae* de Florus.

28. Cf. *infra*, fragment 13 ; Paul DUC, *o.c.*, pp. 77-78.

29. L. CELLOT, *Historia Gotteschalci praedestinatiani...*, Paris, 1655, p. 343.

30. Cassiodore, *De institutione divinarum litterarum*, c. 9 ; éd. R. A. B. Mynors, Oxford, 1937, p. 33 : « Vigilius quoque, Afer antistes, de mille annorum intellegentia quae in praedicta Apocalypsi continetur, unde magna quaestio nonnullis oboritur, plenissima et diligenti narratione disseruit. »

31. Vigile de Thapse était l'un des évêques catholiques convoqués en 484 à Carthage par Hunéric. Cf. ALTANER-CHIRAT, *Précis de Patrologie*, Mulhouse, 1961, p. 678 ; Jean-Louis MADER, *L'épiscopat de l'Afrique romaine vandale et byzantine* (Bibliotheca helvetica romana, XI), Rome, 1973, pp. 214, 443.

Cette explication doublement hypothétique est sans valeur et la réalité toute différente. Florus, en effet, qui, pour indiquer l'origine des citations patristiques, plaçait en tête de chacune d'entre elles l'initiale du nom de leur auteur, avait désigné Bède par la première lettre de son titre : V (enerabilis). Un copiste, ignorant le sens de cette abréviation, chercha dans la liste des « saints Pères » en tête de l'opuscule de Florus, un nom débutant par la lettre V ; il trouva uniquement Vigilius, qu'il transcrivit régulièrement dans les marges de sa copie chaque fois qu'il rencontrait cette même initiale dans son modèle. L'examen des seize fragments, bien que tous n'aient pas été reconnus comme des extraits de l'un ou l'autre des ouvrages de Bède, ne laisse aucun doute sur la valeur de l'explication que nous venons de proposer.

(Nous transcrivons le texte de chaque fragment d'après l'édition procurée par Paul Duc ; l'italique servira à indiquer ce qui est commun à Florus et à Rémi).

FRAGMENT 1 : Florus, c. 22-23. — Duc, p. 109 ; P.L., 119, 34 A lig. 6 — B lig. 14.

(VIGILIUS) De qua mediatione et aduocatione etiam beatus Ioannes apostolus ait : Aduocatum habemus apud Patrem Iesum Christum iustum, et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, quia qui per humanitatem interpellat pro nobis apud Patrem, idem per diuinitatem propitiatur nobis cum Patre. Orat itaque sacerdos pro Ecclesia, orat Ecclesia pro sacerdote, sicut orat Apostolus pro plebe, orat plebs pro Apostolo, qui dicit : Orantes simul et pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium uerbi. Et pro Petro orabat Ecclesia, cum esset in uinculis Petrus et exaudita est, quomodo et Petrus pro Ecclesia, quia omnia pro inuicem membra orant. Caput pro omnibus interpellat, de quo scriptum est : Qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.

(GREGORIUS) Unigenito enim Filio pro homine interpellare est apud coaeternum Patrem seipsum hominem demonstrare : eique pro humana natura rogasse, est eandem naturam in diuinitatis suae celsitudinem suscepisse. Interpellat igitur pro nobis Dominus non uoce, sed miseratione, quia quod damnari in electis noluit, suscipiendo seruaui : qui quoniam hoc, quod moriendo in sepulchro posuit, resurgendo super angelos eleuaui.

2-3 : Aduocatum... nostris 1 Jn 2, 1-2 3-4 : quia... interpellat pro nobis cf. Rm 8,34 7 : Orantes... uerbi Col 4, 3 8 : Pro Petro... cf. Ac 12, 5 10-11 : Qui et... nobis Rm 8, 34.

3-5 : qui per humanitatem... cum Patre Bède, *In I^m Epist. s. Ioannis*, c. 2 ; P.L., 93, 90 A lig. 4-7 6-16 : orat Apostolus... seruaui Bède, *Ibid.* ; P.L., 93, 89 B lig. 15 - D lig. 10. Bède utilise le commentaire d'Augustin sur la première épître de saint Jean (1, 8 ; P.L., 35, 1984) et les *Moralia* de Grégoire (XXII, 16, 42 ; P.L., 76, 238).

FRAGMENT 2 : Florus, c. 30. — Duc, p. 113 ; P.L., 119, 37 A lig. 12 — B lig. 2.

(VIGILIUS) *In hymno quoque trium puerorum ad laudem Dei elementa omnia prouocantur, non quod elementa muta habeant sensum laudandi ; sed quia cuncta bene cogitata laudem pariant, et impletur cor consideratione creaturae ad eructandum hymnum Creatori.*

1 : VIGILIUS. Ce nom n'est attesté que par un seul manuscrit de Munich, *Cm* 14581, de la fin du XI^e siècle ; deux manuscrits du Vatican, *Reg. lat.* 214 (X^e s.) et 194 (XI^e s.) attribuent ce passage de l'*Expositio* à Augustin 1 : trium puerorum cf. *Dn* 3, 52 sqq.

1-4 : Cf. Augustin, *Enarr. in Ps.* 68, *serm.* 1, 5 lig. 60-65 ; *C.C.L.*, 39, pp. 906-907 : « Uniuersa creatura laudans Deum, a tribus pueris in camino commemoratur ; et a terrenis ad caelestia, uel a caelestibus ad terrena hymnus laudantium Deum peruenit. Non quo cuncta ista habeant sensum laudandi ; sed quia cuncta bene cogitata laudem pariunt, et impletur cor consideratione creaturae ad eructandum hymnum Creatori. »

FRAGMENT 3 : Florus, c. 31. — Duc, p. 113 ; *P.L.*, 119, 37 C lig. 4-12.

(VIGILIUS) *Sciendum quoque quod cherubim et seraphim per m litteram prolata, iuxta proprietatem linguae hebraeae, masculini sunt generis et pluralis numeri tantum. Si autem per n litteram dicantur, sicut in psalmis et hymnis et in praesenti gratiarum actione ponitur, graeca declinatione in*

5 *neutrale genus mutantur, uelut cum dicimus lucida sidera, spectiosa nemora, iucunda littora : sic et beata seraphim neutrali genere et plurali numero accipiamus.*

1-7 : Cf. Bède, *De tabernaculo* I, lig. 517-520 ; *C.C.L.*, 119 A, p. 18 : « Et quidem numero singulari cherub plurali autem cherubim dicitur, et est nomen generis masculini, sed graeca consuetudo neutro genere posuit cherubin in littera m mutata. » — Jérôme, *In Hiezechielem* III, lig. 488-495 ; *C.C.L.*, 75, pp. 105-106 : « Quamquam plerique τὰ χερουβειμ neutrali genere numeroque plurali dici putent, nos scire debemus singulari numero esse 'Cherub', generis masculini, et plurali eiusdem generis 'Cherubim', non quo sexus in ministris Dei sit, sed quo unumquodque iuxta linguae suae proprietatem diuersis appelletur generibus : angeli uocantur numero plurali 'Malachim' et 'Cherubim' et 'Seraphim', eiusdem generis et numeri. » — Ces deux textes de Jérôme et de Bède sont cités, vers 830, par Amalraire, *Epist. ad Helidonem* ; *M.G.H.*, *Epist.*, t. 5, pp. 262-263.

FRAGMENT 4 : Florus, c. 32. — Duc, p. 114 ; *P.L.*, 119, 37 D - 38 A.

(VIGILIUS) Nulla enim est in Trinitate distantia ; sed siue Patrem quis adoret, ibi est et Filius et Spiritus sanctus ; siue Filio et Spiritui sancto supplicet, ibidem sine dubio et Pater inuenitur, quia dum Patrem aut Filium inuocas, totam Deitatis unitatem, totam amplecteris Trinitatem.

5 Si enim uere et fideliter creditur, quia Pater in Filio et Filius in Patre est, sicut Isaias ad eundem Filium loquitur dicens : In te est Deus, et non est Deus praeter te, et in euangelio : Ego, inquit, in Patre et Pater in me est, nulli dubium, quod similiter ut Patri etiam Filio, qui in eodem Patre consubstantialiter manet, a nobis sacrificium immoletur. Cum

10 enim ita in se inuicem, ut separari nequeant, manent, quod uni exhibueris, utrisque exhibitum crede.

6-7 : In te... praeter te Is 45, 14 7-8 : Ego... me est Jn 10, 38.

L'attribution de ce fragment à Vigilius est assez bien attestée, mais sa provenance exacte n'a pas été découverte.

FRAGMENT 5 : Florus, c. 33. — Duc, pp. 114-115 ; *P.L.*, 119, 38 B lig. 11 — C lig. 9.

(VIGILIUS) Quidquid ergo mandatis caelestibus obsequendo diuinitati exhibemus, siue in sacrificiorum ritu, siue in supplicatione precum, siue in alio quolibet munificentiae genere et Patri et Filio aequaliter debetur, ac sic nullum uenerationis honorem priuatim possidet Pater, qui non

5 ad Filii et Spiritus sancti pertineat dignitatem. Nam si sacramentum regenerationis baptisma ad eos aequaliter pertinet, dum in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti beata illa secundae natiuitatis gratia celebratur, nulli dubium quod et mysteriorum sacrificia communi dignitatis honore Pater et Filius et Spiritus sanctus possidet, quia inseparabili Deitatis unitate

10 Trinitas ipsa connexa est.

L'attribution de ce fragment à Vigilius apparaît dans quelques manuscrits du XI^e et XII^e siècle de l'*Expositio missae* de Florus.

FRAGMENTS 6-7 : Florus, c. 34-35. — Duc, p. 116 ; P.L., 119, 39 C-D.

(VIGILIUS) De illo quippe dicit Apostolus : Nescitis quia corpora uestra templum in uobis est Spiritus sancti, quem habetis a Deo et non estis uestri ? empti enim estis pretio magno glorificate et portate Deum in corpore uestro. Quemnam Deum nisi Spiritum sanctum cuius corpora nostra esse dixerat templum ?

5 (VIGILIUS) Debetur ergo gloria Spiritui sancto. Quod uero uirtutes angelicae cum Patre simul etiam Filium laudent atque glorificent, ostenditur nobis in Deuteronomio, ubi ita ad Filii uenerationem caelestis inuitatur exercitus : Laetamini caeli, simul cum eo, et adorent eum omnes angeli Dei. Laetamini, 10 gentes, cum populo eius, et glorificent eum omnes filii Dei.

1 : VIGILIUS. Attesté par le seul manuscrit *Vatic. Reg. lat.* 194, XI^e s. AUGUSTINUS dans P.L., 119 1-4 : Nescitis... uestro 1 Co 6, 19-20 6 : VIGILIUS. Attesté par P.L., 119 ; Duc place une référence à Vigilius (d'après les deux manuscrits *Vatic. Reg. lat.* 194, XI^e s., et 214, X^e s.) devant le passage qui fait suite à celui que nous avons cité et qui nous paraît provenir de Florus lui-même 9-10 : Laetamini... Dei Dt 32, 43 (vetus latina).

4-5 : Cf. Augustin, *Contra Maximinum Arianum* I, XI ; P.L., 42, 752 : « Deum esse Spiritum sanctum, de templo eius, quod nos ipsi sumus. »

FRAGMENT 8 : Florus, c. 41-42. — Duc, pp. 119-120 ; P.L., 119, 42 C lig. 1 — 43 A lig. 2.

(VIGILIUS) Unde merito illi gratias agentes, dicimus : Hosanna, id est salus, in excelsis. Hoc est enim, quod in psalmo canitur : Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua. Hoc quod in magnae deuotione laudis in Apocalypsi sanctorum chorus resonat : Salus Deo nostro qui

5 sedet super thronum et Agno. Recte quoque subiungimus : Benedictus qui uenit in nomine Domini, iuxta quod ipse in Euangelio Iudaeis non credentibus dixit : Ego ueni in nomine Patris mei, et non recepistis me. Assumunt autem uersiculum laudis turbae de psalmo centesimo decimo septimo, quem de Domino cantatum esse manifestum est : quod enim turbae 10 dicunt : Hosanna, hoc est quod ibi dicitur : O Domine, saluum fac. O Domine, bene prosperare. Et statim eisdem uerbis subiungitur : Benedictus qui uenit in nomine Domini. Quod uero in eisdem laudis prosecutione subiungitur : Hosanna, id est salus siue saluifica, in excelsis ; aperte docet aduentum Domini in carne non solum humani generis in terra, sed et angelorum in caelis 15 esse salutem : quia dum nos redempti ad superna perducimur, eorum profecto numerus, qui satana cedente erat minoratus, impletur. Hinc etenim Paulus ait : Instaurari omnia in Christo, quae in caelis et quae in terra sunt in ipso. Recte igitur, Hosanna in altissimis, in eius laude canitur, cuius tota incarnationis dispensatio pro implenda gloria patriae caelestis apparuit.

2-3 : Domini... tua Ps 3, 9 4-5 : Salus... Agno Ap 7, 10 7 : Ego... me Jn 5, 43 10-11 : O Domine... prosperare Ps 117, 25 11-12 : Benedictus... Domini Ps 117, 26 17-18 : Instaurari... ipso Eph 1, 10.

1-5 : Cf. Bède, *Homelia* II, 3 lig. 143-146 ; C.C.L., 122, p. 204 : « Quod autem aiunt, Osanna, id est salus, filio David ; hoc est quod in psalmo legitimus : Domini est salus, super populum tuum benedictio tua ; hoc quod in magnae deuotione laudis in apocalypsi sanctorum chorus resonat : Salus Deo nostro qui sedet super thronum et agno. » 5-7 : Cf. Bède, *Ibid.*, lig. 147-150 : « Benedictus qui uenit in nomine Domini. In nomine Domini in nomine Dei patris significat quod ipse alibi Iudaeis non credentibus dicit : Ego... me. » 8-9 : Cf. Bède, *Ibid.*, lig. 156-158 : « Adsumunt autem uersiculum laudis turbae de psalmo centesimo septimo quem de domino nemo qui dubitet. » 12-19 : Quod uero... caelestis apparuit Bède, *Ibid.*, lig. 166-175, p. 205.

FRAGMENT 9 : Florus, c. 52. — Duc, p. 126 ; P.L., 119, 48 A lig. 4-11.

(VIGILIUS) Omnem ergo Ecclesiam sacerdotium sanctum appellat, quod sola

domus Aaron in lege nomen et officium habuit, quia nimirum omnes fideles
 3 summi sacerdotis membra existunt, cuncti oleo laetitiae signantur,
 illius corpori uniti, qui rex summus et sacerdos est uerus, regnum sui
 6 tribuens ut rex et ut pontifex eorum peccata sui sanguinis hostia
 mundans.

1-3 : Omnem... signantur Bède, *In I^{am} Epist. s. Petri*, c. 2 ; P.L., 93, 49 C.
 4-6 : illius... mundans Bède, *Ibid.* ; P.L., 93, 50 D lig. 10-14.

FRAGMENT 10 : Florus, c. 54. — Duc, p. 129 ; P.L., 119, 49 D lig. 3-9.

(VIGILIUS) Et societas nostra sit cum Patre et cum Filio eius, Iesu christo,
 manifeste ostendens, quia quicumque societatem cum Deo habere deside-
 3 rant, primo Ecclesiae societati debent adunari, illamque fidem addiscere et
 eius sacramentis indui, quam apostoli ab ipsa praesente in carne Veritate
 perceperunt.

1 : Et societas... Christo I Jn 1, 3.

1-5 : Et societas... perceperunt Bède, *In I^{am} Epist. s. Iohannis*, c. 1 ; P.L., 93,
 86 D.

FRAGMENT 11 : Florus, c. 57. — Duc, pp. 129-130 ; P.L., 119, 50 B lig. 10
 — C lig. 3.

(VIGILIUS) Denique obsesso ab hostibus Ezechiae et auxilium eius innocenti
 ait : Et ciuitatem hanc saluabo, et protegam eam propter me et propter David
 seruum meum. Sic et Moyses pro populo peccante intercedens patrum fecit
 memoriam et ita deprecans Dominum placare curabat : Quiescat, inquam,
 5 ira tua, et esto placabilis super nequitia populi tui. Recordare Abraham
 et Isaac et Israel seruorum tuorum, quibus iurasti per temetipsam dicens :
 Multiplicabo semen uestrum sicut stellas caeli.

2-3 : Et ciuitatem... meum 4 R 19, 34, cf. 20, 6 4-7 : Quiescat... caeli
 Ex 32, 12-13.

1-7 : Denique... caeli Bède, *De tabernaculo*, III lig. 1555-1564 ; C.C.L., 119 A,
 p. 133.

FRAGMENT 12 : Florus, c. 66. — Duc, p. 142 ; P.L., 119, 60 A lig. 8-15.

*Fit ergo et in ista oratione et oblatione sacrae consecrationis aliquid
 incomprehensibile et ineffabile, et multo his (VIGILIUS) omnibus mirabilis,
 3 ut per angelica ministeria et supplicationes tamquam de sublimi altari diuinae
 maiestatis conspectibus offerantur : in illa immolationis hora, cum adstanti-
 bus sibi ministris caelestibus Christus ut proposita consecret adesse credendum
 6 est.*

2 : VIGILIUS. Attesté par trois manuscrits.

4-6 : Cf. Bède, *In Lucam*, VI lig. 669-672 ; C.C.L., 120, pp. 379-380 : « Vae, inquam,
 illi homini de quo Iesus qui altaribus sacrosanctis inter immolandum utpote pro-
 posita consecraturus adesse non dubitatur adstantibus sibi ministris caelestibus queri
 cogitur. »

FRAGMENT 13 : Florus, c. 70. — Duc, p. 145 ; P.L., 119, 62 B lig. 3 — C lig. 2.

(VIGILIUS) Verum hoc de apostolis, martyribus, confessoribus ceterisque
 perfectioris uitae uiris, ut iam diximus, fieri credendum est.

Nam sunt quorundam iustorum animae quae caelesti regno licet in beata
 requie quibusdam adhuc mansionibus differuntur, in quo dilationis
 5 danno quid aliud ostenditur nisi quod de perfecta iustitia aliquid minus
 habuerunt. At uero nonnulli propter bona quidem fidei opera ad electorum
 sortem praedeterminati, sed propter mala aliqua, quibus polluti de corpore
 exierunt, post mortem seuerè castigandi excipiuntur flammis ignis
 purgatorii, et uel usque ad diem iudicii longa examinatione a uitiorum

10 sorde mundantur, uel certe prius amicorum fidelium precibus, elemosynis, ieiuniis, fletibus et hostiae salutaris oblationibus, absoluti poenis, et ipsi ad beatorum perueniunt requiem.

I : VIGILIUS. Dans *P.L.*, 119 seulement.

I-2 : Verum... est Bède, *Homelia*, I, 2 lig. 204-206 ; *C.C.L.*, 122, p. 12 3-6 :
Nam sunt... habuerunt Grégoire. *Dial.* IV, 25 ; *P.L.*, 77, 356 D lig 7 - 357 A
lig. 4 6-12 : At uero... requiem Bède, *Homelia* I, 2, lig. 212-220 ; *C.C.L.*,
122, p. 13.

FRAGMENT 14 : Florus, c. 73. — Duc, p. 148 ; *P.L.*, 119, 64 B lig. 10 — C lig. 4.
(VIGILIUS) Pater meus usque modo operatur, et ego operor, tanquam diceret : Non sex tantum diebus primis, ut putatis, Pater operatus est, sed usque modo operatur, non nouum creaturae genus instituendo, sed quae in principio creauerat, ne deficient, propagando. Et ego, inquit,
5 operor, subauditur usque modo, cum eo cuncta disponens, regens, accumulans. In quibus uerbis aequalem se Deo Patri manifestissime praedicauit ; quia quorum est una eademque operatio procul dubio aequalis est et maiestas.

I : Pater... operor Jn 5, 17.

2-8 : Non sex... maiestas Bède, *Homelia*, I, 23 lig. 254-259, 277-279 ; *C.C.L.*, 122, pp. 168, 169.

FRAGMENT 15 : Florus, c. 89. — Duc, pp. 155-156 ; *P.L.*, 119, 71 B lig. 12 — C lig. 4.

(VIGILIUS) *Salutate inuicem in osculo sancto, id est osculo uero, osculo pacifico, osculo collumbino, non ficto, non subdolo, quali usus est Joab ad occidendum Amasiam, quali Iudas ad tradendum Saluatorem, quali utuntur hi, qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem sunt in cordibus*
5 *eorum. Illi ergo osculo sancto salutant inuicem, qui non diligunt uerbo nec lingua sed opere et ueritate.*

I : Salute... sancto Rm 16, 16.

I-6 : Salute... ueritate Bède, *In I^{am} Epist. s. Petri, P.L.*, 93, 68 A.

FRAGMENT 16 : Florus, c. 90. — Duc, p. 156 ; *P.L.*, 119, 72 A lig. 4 — B lig. 1.

(VIGILIUS) *Quomodo autem peccata mundi tollit, apostolus ostendit, qui ait : Non corruptibilibus argento uel auro redempti estis de uana uestra conuersatione paternae traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni incontaminati et immaculati Christi ; et in Apocalypsi Ioannes apostolus : Qui dilexit*
5 *nos, inquit, et lauit nos a peccatis nostris in sanguine suo ; non solum autem lauit nos a peccatis nostris in sanguine suo, quando sanguinem suum dedit pro nobis in cruce, uel quando quisque nostrum in mysterio sacrosancto passionis illius baptismi aquis ablutus est, uerum etiam quotidie tollit peccata mundi lauatae nos a peccatis nostris quotidianis in sanguine suo, cum*
10 *eiusdem beatae passionis ad altare memoria replicatur.*

2-4 : Non... Christi I Pe 1, 18-19 4-5 : Qui suo Ap 1, 5

I-10 : Quomodo... replicatur Bède, *Homelia*, I, 15 lig. 11-24 ; *C.C.L.*, 122, pp. 105-106.

Six fragments (nn. 2, 3, 8, 11, 15 et 16) proviennent de l'ancienne *Expositio missae* utilisée par Florus ; ce dernier, qui a plusieurs fois (nn. 8, 11, 15 et 16) complété le texte de son modèle à l'aide des ouvrages authentiques de Bède, n'a pas pu inscrire lui-même le nom de Vigilius dans les marges de sa copie, mais seulement la lettre V pour désigner le Vénéral Bède.

Dans la tradition manuscrite d'un ouvrage, les indications marginales sont souvent assez mal transcrites. Aussi n'est-il pas étonnant que l'attribution à Vigilius de six fragments (nn. 2, 5, 6, 7, 12 et 13) soit peu sûre et même qu'elle soit peut-être erronée (cf. fragment n° 7). Des confusions ont pu se produire entre les lettres V et A par exemple, si bien que deux fragments (nn. 2 et 6) semblent empruntés aux ouvrages d'Augustin plutôt qu'à ceux du Vénéral.

Mais il reste certain que dans l'*Expositio missae* de Florus, le nom Vigilius signale régulièrement un extrait d'une œuvre de Bède, soit absolument littéral (nn. 1, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15 et 16), soit un peu remanié (nn. 3 et 12). Au total deux fragments (nn. 4 et 5) seulement n'ont pas été identifiés : ils restent toujours sous le nom de Vigilius, qui n'est certainement pas l'évêque de Thapse, puisque la citation (n° 13), qui avait conduit Paul Duc à avancer le nom de cet auteur, provient certainement de Bède. Ces deux fragments représenteraient-ils les emprunts que Florus a fait au Vigilius mentionné dans son prologue ? Cette hypothèse paraît peu probable. Florus, en effet, s'il avait véritablement utilisé un ouvrage de Vigilius, n'aurait probablement pas désigné Bède sous son titre de Vénéral, pour créer la confusion entre deux auteurs que signalerait la même lettre ; d'autre part, comme sur un sujet déterminé, les sources patristiques sont sensiblement les mêmes chez tous les auteurs médiévaux, il serait étonnant que Florus, parmi tous ceux qui ont écrit sur l'eucharistie et la messe, soit le seul à avoir connu un ouvrage d'un certain Vigilius, qui se rapporterait à ce sujet. En énumérant onze écrivains anciens, aux ouvrages desquels s'ajoute le texte liturgique du Canon de la messe, Florus dans son prologue avait plutôt le souci de manifester sa fidélité à la tradition de l'Église, que d'établir la bibliographie de la question qu'il allait traiter. Mais un problème subsiste, tant que la provenance des deux fragments non-identifiés, n'aura pas été déterminée³².

Jean-Paul BOUHOT

32. Le texte des citations bibliques : Dt 32, 43 (fragment 7) et Is 45, 14 (fragment 4), diffère de celui de la Vulgate, qu'utilise habituellement Florus. Nous avons demandé au *Vetus Latina Institut* de Beuron de bien vouloir nous faire connaître les emplois de ces deux textes bibliques dans l'ancienne littérature chrétienne latine. Avec beaucoup d'obligeance, Monsieur le Directeur Walter THIELE, auquel nous exprimons notre gratitude, nous a communiqué une liste abondante de références ; malheureusement aucune d'entre elles n'a permis de rapprocher sans hésitation nos fragments non-identifiés avec des textes d'auteurs connus. Les fragments 4, 5, 6-7 cependant paraissent empruntés à un écrit contre l'arianisme. S'agit-il d'un ouvrage perdu de Vigile de Thapse ? On hésite à le croire, car l'authenticité du nom Vigilius dans les indications marginales de l'*Expositio missae* de Florus paraît fort douteuse, puisque nous savons qu'il désigne habituellement Bède ou Augustin. Mais un écrit contre les Ariens (*Clavis*, n° 990), composé par Avit de Vienne, dont le nom a les mêmes initiales que celui d'Augustin, était certainement en possession de Florus, puisque notre connaissance de cet ouvrage repose principalement sur les citations recueillies par le diacre de Lyon dans sa collection des *Douze Pères* sur les Épîtres de saint Paul. Les fragments, attribués à Vigilius dans l'*Expositio missae* et non-identifiés, proviennent peut-être du *Contra Arrianos* d'Avit de Vienne, mais il est impossible d'en faire la preuve. Cette hypothèse a l'avantage d'offrir une référence à un ouvrage et à un auteur déjà connus.